

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE LOIRE TOURAINE

FOCUS

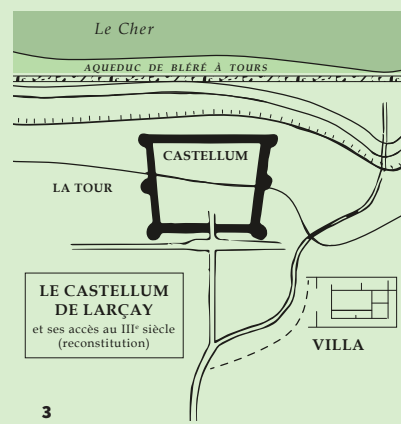
LE CASTELLUM DE LARÇAY



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1. Cadastre Napoléonien de Larçay, Lieu-dit La Tour, 1808
© Archives départementales d'Indre-et-Loire
2. Photographie de l'aqueduc à Larçay
3. Extrait du plan de reconstitution du castellum et de ses accès par Pierre Audin, 1977
© Pierre Audin, Société archéologique de Touraine
4. Dessin du castellum lors de sa découverte d'après Arcisse de Caumont, in Bulletin monumental, 1856



VUE DU CASTELLUM DE LARÇAY, CÔTÉ DE L'EST.

LES ORIGINES

Depuis le coteau de Larçay, surplombant la vallée d'une quarantaine de mètres, se dévoile petit à petit le *castellum* gallo-romain. Ce **camp fortifié, à vocation militaire, est érigé au III^e siècle** (vers 260/270), en hauteur, sur un escarpement de craie datant du Crétacé supérieur. Grâce à sa vue dégagée vers le Nord, il domine la vallée du Cher qui s'écoule en contrebas, ainsi que la plaine alluviale entre le Cher et la Loire.

L'occupation humaine à Larçay est attestée dès l'Antiquité. Différentes fouilles archéologiques ont permis de révéler la présence de **plusieurs voies romaines, d'un aqueduc du I^{er} siècle et d'une villa occupée aux II^e et III^e siècles.**

C'est durant le Bas-Empire que le site de Larçay est choisi pour la construction d'un fortin. Cette période, allant de 235 après J.-C. (décès de l'empereur Alexandre Sévère) à 476 après J.-C. (fin de l'Empire romain d'Occident), est particulièrement mouvementée. La Gaule connaît quarante années très difficiles entre 236 et 276. Elle est ruinée par les guerres et ravagée par les invasions. En effet, au III^e siècle, les belliqueux Germains tentent des incursions. Les villes ouvertes, qui échappent à la destruction, s'entourent peu à peu d'enceintes, de fortifications. Tandis que les envahisseurs empruntent les vallées, la population trouve souvent refuge sur les coteaux et promontoires.

L'emplacement du castellum de Larçay, cantonnement de corps militaire, est stratégique. Situé à la croisée de deux voies antiques romaines menant à Bourges et Orléans, il est aussi placé à faible distance de *Caesarodunum* - l'actuelle ville de Tours - alors chef-lieu des Turons, après avoir été *Ambacia* (Amboise).

Le nom actuel de la commune, par son étymologie, fait très certainement référence au *castellum*. En effet, la **racine latine de Larçay « ARX » signifie « citadelle », « place forte », « refuge » ou encore « rempart ».**

ORIGINS

Human presence in Larçay is confirmed as soon as Antiquity. Archaeological excavations have permitted us to discover several Roman roads, an aqueduct of the 1st century and a Roman villa. During the Late Empire, in the 3rd century, Larçay was chosen for the construction of a castellum. It can best be described as a fortified military camp. The location is strategic thanks to the presence of the Roman roads, to the short distance from Caesarodunum (the actual city of Tours) and to the hill dominating the Cher valley. The name Larçay makes direct reference to the castellum, the Latin root ARX meaning bastion and fortified town.

LE CASTELLUM ET LES ARCHÉOLOGUES

Le castellum de Larçay a été identifié à partir de 1850 par la Société Archéologique de Touraine. Dès 1855, l'archéologue **Roach Smith** vient de Londres afin d'étudier le site. Il rédige alors une brochure sur le *castellum* dans ses *Collectanea antiqua*. En 1856, **Arcisse de Caumont**, érudit normand, fondateur de l'archéologie française et découvreur du *castellum* de Jublains en Mayenne, immortalise le site de Larçay par le dessin. **Des descriptions, des plans, ainsi que des dessins sont les témoins de ces prospections du XIX^e siècle.**

En 1938, l'enceinte est dégagée de sa végétation dans l'idée de pouvoir mener une étude importante sur le site. Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale sonne prématurément la fin de ces recherches.

À partir des années 1970, le castellum suscite de nouveau l'intérêt des archéologues. En 1971, Sylvain Livernet découvre une villa gallo-romaine, située à proximité immédiate, à une cinquantaine de mètres au Sud-Est du *castellum*. Un ensemble de photographies aériennes de 1972 permet d'orienter la campagne de fouilles menées sur la villa en 1974 par **Pierre Audin** alors que ce dernier travaille déjà sur le *castellum*.

En 1984, Jason Wood, étudiant anglais en archéologie, se prend de passion pour le castellum. Il passe d'abord six mois en Touraine

pour les reconnaissances préliminaires puis revient de 1985 à 1987 pour les fouilles à proprement parler. Des prospections électriques sont effectuées afin de déterminer l'emplacement des éléments les plus intéressants présents dans le sol, ainsi que des relevés et des sondages. Les recherches menées par Jason Wood ont permis de mieux connaître et comprendre le *castellum* de Larçay qui n'a pas fait l'objet d'une autre étude archéologique depuis ces précieux travaux.

THE CASTELLUM AND THE ARCHAEOLOGISTS

The castellum of Larçay was discovered in the 1850's by the Archaeological Society of Touraine. Roach Smith from London and Arcisse de Caumont from Normandy both came to study the edifice. Many descriptions and drawings were made at that time.

Later, in the 1970's, archaeologists showed new interest in the castellum. Sylvain Livernet discovered a Roman villa situated 50 meters to the South East from the castellum and in 1974 Pierre Audin decided to research both the villa and the castellum.

In 1984, Jason Wood, an English student in archeology, was seized by a passion for the castellum. His precious work is our main source of informations to this day.



1. Rempart et tours du castellum de Larçay au début du XX^e siècle
© Mairie de Larçay

2 et 3. Castellum de Jublains en Mayenne
© Vue aérienne : Gilles Leroux - Inrap / © rempart : CD 53



UN PETIT FORTIN INACHEVÉ

Le castellum de Larçay est le plus important fortin connu en région Centre-Val de Loire et figure parmi les mieux conservés du Nord de la Gaule, après ceux de Jublains en Mayenne et de Tournus en Saône-et-Loire.

Ce fortin présente la forme d'un trapèze. Son plus grand côté au Nord mesure 81 m de long, tandis qu'au Sud sa petite base mesure 66 m. **Il s'étend sur une superficie d'environ 3 150 m².** **Il est composé d'une enceinte, encore assez élevée, de 5 à 6 m sur ses côtés Ouest, Sud et Est.** Les fouilles ont révélé que le mur Nord n'avait jamais été achevé. Seule une partie des fondations de ce mur a été construite. Différentes hypothèses expliqueraient ces travaux laissés en suspens :

- la défense naturelle sur le côté Nord du fortin, assurée par le coteau et la descente escarpée vers la vallée du Cher
- l'abandon prématuré du site sans doute lié à la fortification de la ville de Tours à partir de 315.

Le site conserve 5 tours pleines, épaisses d'environ 4 m et distantes de 18 m, réparties sur le rempart :

- 3 tours d'angles (celle du Nord-Ouest n'a jamais été élevée) parfaitement incorporées au rempart, et donc contemporaines de la construction de l'enceinte.

- 2 tours intermédiaires : une à l'Ouest et une à l'Est, qui elles, ne sont pas liaisonnées avec le rempart et ont donc probablement été ajoutées lors d'une seconde campagne de construction. Seules 4 de ces tours sont encore visibles aujourd'hui.

Jason Wood, qui a étudié la question de l'entrée du castellum, a émis l'hypothèse selon laquelle l'accès à l'intérieur du cantonnement militaire devait se trouver au centre du mur Sud, encadré par deux tours. L'une d'elles a été intégrée à l'ensemble des habitations construites contre le rempart Sud et forme le lieu-dit « La Tour ».

AN UNCOMPLETED SMALL FORT

The castellum of Larçay is the most important small fort known in the region. It is also one of the best preserved in Northern Gaul.

The castellum has the shape of a trapezium. Its surface covers 3150 m². It is constructed with a 5 to 6 meters high surrounding wall on its West, South and East sides.

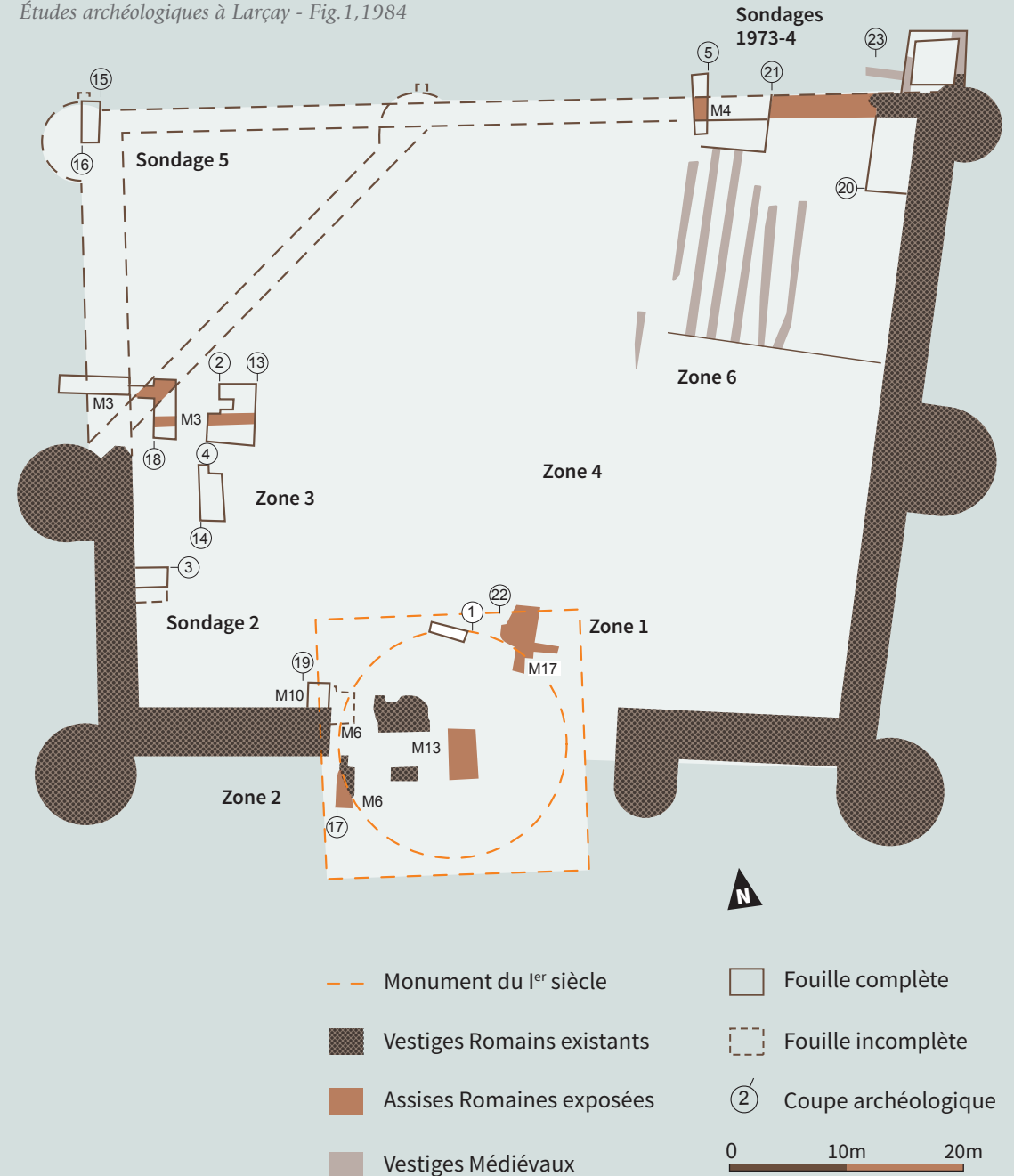
Archaeological excavations have revealed the northern side had never been achieved. 5 solid towers are conserved. They have a diameter of 4 meters and are distant one from another by 18 meters. Jason Wood thinks the entrance could have been situated between two smaller towers on the South side..

PLAN DU CASTELLUM ET DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

LARÇAY 1984-7

D'après Jason Wood,

Études archéologiques à Larçay - Fig.1,1984





1. Détail de chaînages de briques

© Pays Loire Touraine



2. Fût de colonne en réemploi dans les maçonneries du castellum

© Mairie de Larçay



3. Le Trophée d'Auguste à La Turbie

© Jean-Luc Paillé - CMN

4. Hameau pittoresque de la Tour s'appuyant aux Murs du castellum

© Paul V. (propriétés privées)



5. Le castellum au début du XX^e siècle

© Mairie de Larçay



UN MONUMENT ANTIQUE PEUT EN CACHER UN AUTRE...

La construction du castellum est caractéristique de la période antique, gallo-romaine.

Le rempart, d'une épaisseur totale de 3,50 m à 4 m à sa base, se compose de deux éléments spécifiques :

- au centre, le mur de blocage, composé de petits blocs de calcaire dur et de calcaire tendre, associés à du silex (ou bien parfois à des fragments de tuiles) le tout noyé dans un mortier de chaux.
- de part et d'autre du blocage, un mur de parement constitué de pierres de petit appareil (10 à 14 cm de côté), liées par du mortier. Des chaînages de briques horizontaux, ou arases de briques, ponctuent de manière régulière l'élévation, autant pour le maintien à l'horizontale que pour l'aspect esthétique.

Le petit appareil en pierre, qui constituait le parement, a aujourd'hui presque intégralement disparu. Cependant, on peut encore deviner la présence de certains chaînages de briques, sur la tour d'angle Sud-Est par exemple.

Les soubassements du mur Est révèlent l'utilisation de fûts de colonne (jusqu'à 18 sections), sciées en deux dans leur hauteur. Cet usage se retrouve aussi dans le rempart gallo-romain de Tours. Ces éléments en réemploi indiquent la présence d'une construction plus ancienne. L'étude des maçonneries a permis de révéler la présence d'un édifice antérieur au castellum sur le site. Les vestiges d'une importante structure ont été identifiés au Sud du castellum, à l'endroit où a été aménagée l'entrée du fortin. Jason Wood met en évidence une construction antérieure composée d'un podium carré surmonté d'une grande rotonde

cylindrique avec colonnes. Ce monument commémoratif, de type trophée, était courant au I^{er} siècle. Vu son emplacement, cet édifice devait être bien visible depuis les alentours. On trouve encore en France des exemples de ce type d'édifices comme la toute proche pile de Cinq-Mars-la-Pile (37). L'exemple le plus emblématique est le trophée d'Auguste, dit « Trophée des Alpes », situé à La Turbie sur les hauteurs de Monaco et Nice (06).

Ce monument commémoratif et la villa gallo-romaine ont été déconstruits lors de la construction du castellum. Une partie des pierres a été réemployée pour la construction du fortin.

LOOK OUT FOR A SECOND ANCIENT MONUMENT!

The construction of the castellum is characteristic of the Gallo-Roman period. The surrounding wall is composed of a hidden sturdy wall made with rubble stones, covered on each side with a facing wall made with beautiful and regularly sized stones. Unfortunately, now, the facing wall is almost completely missing.

Lines of bricks can clearly be observed on the walls. They had two specific purposes : maintaining the horizontal appearance of the sized stones and making the wall look beautiful with the addition of colour.

18 column shafts (sawn in half) have been observed in the foundations. It indicates a re-use of stones.

According to Jason Wood, the construction of the castellum might have required the destruction of a mausoleum composed of a rotunda of columns set on top of a square podium.

UN LIEU INVESTI PAR LES HABITANTS

Les fouilles archéologiques réalisées à l'intérieur du castellum n'ont pas révélé de subdivisions ni même de traces d'occupation importantes. Elles ont tout de même mis au jour **21 monnaies** datant de 120 à 320 après J.-C. Plusieurs fosses et des traces d'inhumations attestent d'une réutilisation du site à l'époque mérovingienne. Plusieurs signes d'occupation du site remontent aux XV^e et XVI^e siècles, comme les bases d'un bâtiment carré.

À partir des XVII^e et XVIII^e siècles, des maisons ont été construites le long du rempart gallo-romain. Certaines habitations, accolées aux murs Sud et Ouest ou bâties entre ses tours, modifient l'aspect du castellum. Le lieu-dit « **La Tour** » doit son nom à la tour Ouest du castellum. Les deux chemins menant à ces habitations sont privés.

Au début du XX^e siècle, ce petit hameau pittoresque de Larçay, est devenu un **sujet très prisé de cartes postales**. Certaines vues anciennes témoignent de la présence importante de vignes sur le coteau à cette époque. Les habitants du castellum étaient pour la plupart des vignerons.

Du fait de son ampleur, le castellum de Larçay est le troisième monument gallo-romain d'Indre-et-Loire, après la pile de Cinq-Mars et l'aqueduc de Luynes. À ce titre, il bénéficie de l'inscription au titre des **monuments historiques** depuis 1926. La municipalité de Larçay devint propriétaire du mur Est du castellum en 1999. Depuis, elle œuvre pour mettre en valeur ce patrimoine remarquable. Elle a, par exemple, fait l'acquisition de plusieurs parcelles de terrain le jouxtant, et mis en place

une signalétique. L'ancien « petit chemin qui montait à la Tour » a été nettoyé et équipé d'un éclairage afin de permettre aux visiteurs d'aller découvrir cet édifice exceptionnel, mais aussi de monter admirer la vue sur les vallées du Cher et de la Loire, en profitant de la table d'orientation.

INHABITANTS OF LARÇAY SETTLE IN THE CASTELLUM

Archaeological excavations inside the castellum have revealed neither subdivision nor important occupation traces. Nevertheless, 21 ancient coins were discovered, dated from 120 A.D to 320 A.D. From the 17th century, houses have been built along the Gallo-Roman surrounding wall. Some of them alter the appearance of the castellum.

At the beginning of the 20th century, the castellum, known as « The Tower », became a very popular subject for postcards.

The castellum of Larçay is the third Gallo-Roman monument of Indre-et-Loire. It was listed in the supplementary inventory of historical monuments in 1926.

NOUS ARRIVONS À LARÇAY... DE CE POINT ON JOUIT D'UNE VUE MAGNIFIQUE (...) OÙ LA LOIRE ET LE CHER ROULENT PARALLÈLEMENT LEURS EAUX.

Abbé C. Chevalier

Larçay est l'une des 55 communes du Pays Loire Touraine, qui appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Le service Pays d'art et d'histoire, piloté par l'Animatrice de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels. Nous nous tenons à votre disposition pour tout projet.

À proximité

Blois, Bourges, Chinon, Loches, Orléans, Tours, Vendôme, le Pays Loire Val d'Aubois et le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais, bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement

Mairie de Larçay

02 47 45 86 00 / www.larçay.fr

Parcourez Larçay grâce au circuit patrimoine.

Pays d'art et d'histoire

Pays Loire Touraine

02 47 57 30 83

patrimoine@paysloiretouraine.fr

www.paysloiretouraine.fr

Conception Pays d'art et d'histoire Loire Touraine avec le soutien et le partenariat de la mairie de Larçay et de l'Association Larçay Histoire et Patrimoine.

Textes Jean-Marie Renaudeau, Yves Cogoluègnes, Laurianne Keil, Anna Brisson (français et traduction anglaise). D'après les études et articles publiés dans les bulletins de la Société Archéologique de Touraine ainsi que les recherches archéologiques et rapports de fouilles.

Remerciements à Jason Wood

Maquette Studio Aouki, d'après Des Signes studio Muchir Desclouds

Impression Numériscann

Couverture

© Mairie de Larçay



Direction régionale
des affaires culturelles



ville de
LARÇAY

